

Communiqué de presse



Jean Perret signale *Dieu sait quoi*, première réalisation de la danseuse et chorégraphe genevoise Fabienne Abramovich : « Un bijou ! Nous avons découvert un vrai talent, et c'est rare ».

Un petit bijou de tendresse et d'humanité... Des retraités nous font passer des moments de bonheur dans le parc des Buttes -Chaumont.

J. Houzet / attaché culturel mairie du 19ème arr. de Paris / sept 04

Communiqué de presse

Dieu sait quoi
Dialogues / Jean et Henriette



Jean : Il paraissait bien, tout au moins. Parce que, quelque temps après, je lui ai dit au revoir, je lui ai dit à demain, mais y a pas eu de lendemain pour lui. Il est mort dans la nuit.

Henriette : Hé, dites donc !

Jean : Il avait rien.

Henriette : Ah là, là !

Jean : Oh, il avait certainement un truc mais enfin, il paraissait pas quoi.

Henriette : Non, non.

Jean : Oui, oui. Il est mort dans la nuit. Boum. Allez, il a dit au revoir M'sieurs Dames.

Henriette : Pff ! On est peu de chose sur terre.

Jean : Oh là !

Henriette : Une mouche

Communiqué de presse

Entretien avec Fabienne Abramovich
Dieu sait quoi

- Tu es danseuse et chorégraphe, comment est né ce projet de film vidéo ?

Je vis toujours des transitions assez fortes à la fin de mes spectacles chorégraphiques. Après Turbulences libre et stable, en mars 2001, j'étais dans cette phase de travail intérieur qu'accompagnait un entraînement physique quotidien dans un parc de Paris : les Buttes-Chaumont. J'étais amoureuse de ce parc et de ses habitués. C'est une bulle d'oxygène dans la ville, un lieu toujours vivant. Les gens se parlent, ils n'ont pas besoin de se connaître, c'est un lieu qui permet des échanges informels.

Depuis longtemps, je désirais réaliser une création avec des personnes âgées, mais je n'aimais pas l'idée de reconstruire la vie pour la scène. C'est donc la volonté de faire ce projet qui m'a amené à réaliser un film. Plus besoin de théâtre ni de répétitions : le film vidéo était la forme appropriée à ce nouvel objet. J'ai commencé le tournage en novembre 2001 avec une petite dizaine de personnes âgées : Jean, Madeleine, Françoise, Dédé, Elise, Eugène, Albert, Colette et Marcel.

- Comment as-tu fait pour t'introduire avec ta caméra dans le groupe et filmer ces personnes âgées sans qu'elles réagissent à ta présence pour « jouer » ?

Je devais être discrète, poser des questions uniquement pour relancer la dynamique lorsque je filmais une personne seule. Il fallait trouver la bonne distance et je devais laisser venir les moments de grâce, ne pas couper les prises trop tôt, avoir de la patience. Au bout d'un moment, j'ai intégré le rythme de leur phrasé, le timing musical de leurs dialogues. Je dois dire que j'ai eu beaucoup de chance de rencontrer ce groupe de personnes car non seulement ils sont charismatiques à l'image, mais ils se sont prêtés à cette aventure avec une totale confiance. Ils ont été simples, spontanés, naturels : avec ma caméra sur pied, je faisais partie du parc. Les silences, l'attente, ma présence, tout était possible. C'était très organique, car ils m'ont complètement adoptée.

- Au bout d'une année, une fois les images dans la boîte, comment as-tu procédé ?

Il y avait un matériel considérable : j'ai dû dérusher et trier les images. Cela m'a pris plusieurs mois. Ce matériel a ainsi été réduit de moitié. Eveline Murenbeeld a effectué le travail exigeant de préparation au montage en réalisant des copies et en répertoriant les images par genre. Grâce à cette préparation, nous avons pu travailler, le monteur Daniel Gibel et moi, sur des dialogues précisément sélectionnés. La méthode a été efficace. Pour le reste, je ressortais les plans de parc au fur et à mesure des besoins du montage.

- Quels ont été tes principes de montage ? J'ai filmé avec l'intention d'imbriquer les éléments les uns avec les autres par associations d'idées et de manière poétique. D'une certaine façon, le film monté ressemble à ce que je cherchais au moment du tournage : des plans fixes, de longs dialogues. Je veux dire que les principes de montage étaient dans les rushes, les choix de départ ont dicté leur loi pour construire l'écriture du film. Nous nous sommes tenus à ces principes rudimentaires, rigoureux : il n'était pas question pour moi, de mettre deux plans là où un seul suffisait.

Communiqué de presse

D'où un film qui ne compte « que » 130 plans pour épouser les pensées, le rythme des conversations, cette poétique d'échanges sur un banc. Je me suis donné le droit à l'ellipse temporelle, puisque d'entrée de jeu, le spectateur connaît la situation. J'ai cherché une forme épurée en partant de l'idée que les saisons définissent la durée, puis le récit s'articule, telle une chronique, par période de temps. Il s'agissait aussi de passer d'une émotion à une autre et d'un état à l'autre. Cela dit, comme toujours, la simplicité est une gageure. Le montage s'est déroulé en quatre mois sur une période de huit mois. J'avais besoin de travailler par paliers afin de prendre de la distance, de lâcher le travail en cours et de me réapproprier le film. Je dois beaucoup à Daniel Gibel qui m'a suivie en étant toujours à l'écoute. Nos échanges ont été dynamiques, j'ai senti qu'il était engagé, qu'il aimait ce film. Yves Meylan, autre collaborateur précieux depuis 1994, a enrichi l'espace sonore, accompagné de Martin Stricker pour le mixage. Enfin, nous avons réalisé l'étalonnage du film avec Jean Reusser, dernière étape importante. Je peux dire que toute l'équipe a vraiment été sensible au projet et s'est engagée dans le travail au maximum. Ce qui est important et très précieux.

- Et la vie du parc en contrepoint ?

Les images du parc, paysages ou autres types de personnages qui traversent l'écran reflètent finalement mon propre regard sur ce parc. Je ne voulais pas illustrer les dialogues. Cependant le choix des plans pour construire l'ensemble selon le mode poétique que je cherchais s'est avéré un exercice complexe.

- Le film vidéo était-il simplement le meilleur moyen de réaliser ce projet-là ou penses-tu qu'il pourrait devenir ton mode d'expression artistique premier ? La vidéo était effectivement le media approprié pour mon projet. Par ailleurs, je me sens extrêmement bien derrière l'objectif. J'adore cette place. J'ai découvert une liberté immense en prenant une caméra. Immense.

Du point de vue du temps, de l'espace, du regard. J'aime tellement regarder et écouter. Je crois que c'est tout ce dont je suis chargée, en tant que chorégraphe, qui a profité de cette liberté. C'était un vrai plaisir de travailler différemment, je comprenais aussi que la danse, la chorégraphie m'avaient donné beaucoup. J'avais confiance. J'ai l'impression que c'est quarante ans de désir de danse qui engendre ce saut : réaliser un film et en avoir pris le risque pleinement. C'était vital. **Propos recueillis par Michèle Pralong / mars 04**

METAL

productionmetal@econophone.ch

<http://dieu-sait-quoi.blogspot.com>

T. +41 22 733 07 19 - Mobile +41 76 319 80 63

Claude-Evelyne Grandjean et Fabienne Abramovich

40, rue de la Servette 1202 Genève - CH

Communiqué de presse

Fabienne Abramovich
en cinq temps

1959 naissance à Paris

1980 s'installe et vit jusqu'à ce jour dans le quartier des Grottes à Genève. Elle signe une vingtaine de créations et participe à de nombreux projets artistiques.

1991 naissance de l'association METAL. Dans ses dernières chorégraphies, le rapport à l'image revêt une place toute particulière.

2001 Fabienne Abramovich prend une caméra et réalise un premier film *Dieu sait quoi*. Actuellement, elle travaille sur un futur documentaire *Familles*.



Communiqué de presse

Fiche technique du DVD

Titre : **Dieu sait quoi**
Date de sortie : **1^{er} Février 2007**
Genre : **Documentaire tranches de vies parisiennes**
Origine : **Suisse 2004**
Réalisation : **Fabienne Abramovich**
Casting : **les retraités du parc des Buttes-Chaumont à Paris**
Musique :
Formats Image et son : **16/9 Stéréo**
Sous-titrage : **Anglais**
Bonus : **interview avec la réalisatrice**
Inédit DVD : **1 DVD digipack**
Gen code DVD : 7640126561479
Editeur : **Metal**

Distribution

Distributeur DVD en France : AV3distri

AV3 DISTRIBUTION sarl
14, Rue Tailor- 75010 PARIS - France
TEL: 01 40 40 98 68 FAX: 01 73 72 19 45
www.av3distri.com - info@av3distri.com

Distributeur DVD en Suisse : AVdistri

AV DISTRI sarl
Av. de la Concorde 16 - 1022 CHAVANNES - Suisse
TEL: 021 635 73 28 FAX: 021 635 73 32
www.avdistri.ch - info@avdistri.ch

Distributeur DVD en Belgique : Come-and-see

Come and see
399, chaussée d'Alsemberg - 1180 Bruxelles - Belgique
www.come-and-see.info - melanie.couraud@tiscalib.be